

KARTING ROTAX MAX CHALLENGE GRAND FINALS À BAHREÏN (3-11 DÉCEMBRE)**Elio Saintpaul promu au sein de la sélection française**

Il y a pile deux ans, juste avant le gros trou d'air provoqué par la crise sanitaire, il était sur le point de mettre un terme à sa trajectoire de jeune kartman prometteur. Malgré une pointe de vitesse unanimement reconnue et quelques coups d'éclat ici et là, l'horizon d'Elio Saintpaul semblait bel et bien bouché, faute du budget nécessaire pour monter à l'étage supérieur.

Aujourd'hui, le Niçois formé à l'école de la FFSA Kart Racing Academy en 2015, comme un certain Arthur Leclerc, s'appête pourtant à franchir les frontières pour disputer sa première course à l'étranger. Pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de la grande finale du Challenge Rotax Max, événement majeur sur la scène mondiale qui réunira près de 400 pilotes représentant une soixantaine de pays du 3 au 11 décembre sur le tourniquet de Bahreïn. Une piste de 1414 m (14 virages), haut lieu de la planète karting, qui a déjà vu les illustres voisins Charles Leclerc (vice-champion du monde U18 en 2012) et Théo Pourchaire (3^e du Mondial OK Junior en



A 14 ans, Elio Saintpaul le Niçois sort de l'Hexagone. Cap sur Bahreïn ! (DR)

2016) briller de mille feux, soit dit en passant...

Dans la catégorie Rotax Junior, seuls cinq Français disposent d'un précieux sésame ouvrant les portes de cette « Grand Finals ». Le tout dernier, c'est lui qui l'a reçu juste après la Coupe de France Nationale 2021 (22-24 octobre), à Anneville, près de Rouen, où ses performances ont tapé dans l'œil des sélectionneurs.

Là-haut, l'ambassadeur de l'ASK

BTP s'est en effet adjugé la pole position ainsi que le meilleur tour lors de chacune des trois finales. Hélas pour lui, un malheureux accrochage survenu au tournant de la course 2 l'a empêché de figurer sur le podium (6^e).

Un rêve éveillé

« Après le choc, il repart dernier et finit 22^e », souligne Emmanuel Saintpaul, le papa qui bichonne sa mécanique depuis les premiers

tours de roue. « Même remontée durant l'ultime sprint : Elio est 22^e sur la grille, 33^e à la sortie du virage 1 après une bousculade générale... et il coupe la ligne en 4^e position. À cette occasion, par l'entremise de Fabrice Freite, un motoriste de renom, il avait pu intégrer une équipe de pointe, le Renault Racing Team. Elio disposait vraiment d'un super matériel ».

De quoi obtenir à l'arraché ce visa inattendu pour le Moyen Orient. Et

oublier le couperet qui avait failli tomber voilà deux ans. « En 2020, finalement, on est reparti grâce au geste solidaire d'un copain pilote. Avant de débiter de belle manière en monoplace (trois victoires enchaînées à Monza et au Castellet cet automne en championnat de France F4, ndr), Elliott Vayron lui a fait don de son matériel pour l'encourager à continuer. Ce genre de coup de pouce nous permet d'avancer malgré nos moyens modestes. Philippe Bianchi nous aide aussi, de temps en temps. Elio a gagné le Trophée du Sud Est Cadet 2019 sur un châssis JB et il continue de porter le sigle #JB17 aujourd'hui en course pour honorer la mémoire de Jules Bianchi, notre champion niçois trop tôt disparu ».

Ne roulant pas vraiment sur l'or, Elio Saintpaul vient d'ouvrir une cagnotte (*) destinée à couvrir les frais du long déplacement à venir. Le mois prochain, à 14 ans, il vivra un rêve éveillé. Avec l'ambition de se montrer digne de cette sélection au sein du team France.

G. L.

(*) <https://www.leetchi.com/c/team-france-rotax-max-challenge-grand-finals-2021-51dixnaw>